

# Geste/s

## Vincent Laval

Œuvres de Vincent Laval, dans l'ordre d'apparition :

*Avant la fin du cycle*, 2022, bronze (série de 100 exemplaires uniques), dimensions variables. OANI, 2017, bois (châtaignier, hêtre, platane...), 23 x 200 cm.

*Foyer*, 2018-2019, bois (châtaignier) et verre, 70 x 50 cm.

*Plus loin dans la forêt*, 2019, bois (châtaignier), 190 x 240 x 200 cm.

*Plus loin dans la forêt*, 2019, bois (châtaignier), détail, 190 x 240 x 200 cm.

*L'Évasion*, 2020, écorce de châtaignier et papier mâché (papier, écorce et tanin de châtaignier), 50 x 50 x 70 cm.

*Le Silence après la chute*, 2017, bois (chêne) et acier forgé, 120 x 200 cm.

Exposition personnelle à la Maison des arts de Chatillon, de mi-septembre à décembre, 11, rue de Bagneux, Châtillon (Hauts-de-Seine),

01 40 84 97 11, [maisondesarts-chatillon.fr](http://maisondesarts-chatillon.fr).

Exposition personnelle prévue à la Galerie Sono, septembre 2023, 91, rue Saint-Honoré, Paris 1<sup>er</sup>, 01 42 21 49 09, [galeriesono.com](http://galeriesono.com).

Pour toutes les œuvres de ce portfolio : courtesy de Vincent Laval.

# Geste/s

Du geste végétal au geste humain, entre l'envie de se fondre et le besoin de révéler, Vincent Laval donne matière à des sensations vécues. Il navigue à la lisière entre deux mondes, à la dérive dans un espace rêvé, émaillé de fragiles empreintes tangibles. *“La forêt exerce sur moi une inexplicable attraction. Elle engendre un tiraillement profond entre le sentiment d’être à ma place et celui de déranger. La contempler c’est se confronter à ce que nous sommes : des témoins d’un passé révolu, vivant dans un monde où le clivage entre le sauvage et l’humain est plus que jamais palpable. Cette double sensation m’intrigue, me fascine, m’exalte autant qu’elle m’inquiète. Ce sentiment est à son paroxysme à la lisière de la forêt où je passe d’un monde à l’autre.”* Le processus créatif de l’artiste se déroule par étapes. Tout d’abord la marche, moyen d’exploration d’un territoire. Une marche libérée de toute entrave, tantôt flânerie, tantôt moment d’observation attentive de l’environnement. Puis le temps de la collecte. Des branches, des écorces, des champignons, des fossiles, des images et des sensations aussi. *“De l’arbre impassible pluricentenaire à la feuille d’automne qui vit son dernier instant en rejoignant le sol pour l’unique fois, le temps crée des phénomènes d’une variété inouïe”*, souligne l’artiste. Enfin, ses œuvres prennent forme dans son atelier avec ce qu’il a recueilli ou en agrégeant, parfois, des matériaux exogènes : bronze, verre et pierres diverses. *“La tension qui s’exerce entre la permanence que je décèle en forêt et la fugacité des choses de notre époque me déstabilise totalement. Je crois que l’on ne peut pas tromper le temps mais que l’on peut vivre avec. Être gardien de nos forêts, c’est embrasser l’éternité.”*

**William Massey**

# Geste/s

